

## Le site classé du massif du mont Thabor

Les paysages remarquables, identifiés comme patrimoine national, au même titre que les monuments historiques, peuvent bénéficier d'une protection au titre des articles L.341 et suivants du Code de l'environnement. D'intérêt artistique, historique, scientifique, légendaire et/ou pittoresque, **les sites classés racontent l'histoire des hommes qui ont construit ces paysages au fil du temps**; ils en sont la mémoire.

Les sites classés ne peuvent être ni détruits ni modifiés dans leur aspect ou leur état, sauf autorisation spéciale du ministre chargé des sites. Outil de protection, le classement est aussi un outil de gestion et de valorisation qualitative du territoire.

**Les paysages sont notre bien commun et la préservation du site est l'affaire de tous.** Respecter la beauté d'un site classé, c'est avoir un comportement écocitoyen.

En site classé, sont interdits le camping sous toutes ses formes, le stationnement des caravanes et des camping-cars, ainsi que la publicité dans sa totalité.

Le massif du mont Thabor est classé depuis 2000 (décret du 26 décembre 2000). Le site se trouve dans les communes de Modane, Valmeinier et Orelle, dans le département de la Savoie. Il couvre une superficie de 4 800 hectares.

Vers Chambéry, Albertville et Grenoble



Pour vous renseigner davantage sur ce site :

- Office du tourisme de Valmeinier, tél. : 04 79 59 53 69  
<http://www.valmeinier.com>
- Office du tourisme de Modane-Valfréjus, tél. 04 79 05 33 83  
<http://www.valfrejus.com>
- Point Tourisme Information, Orelle, tél. 04 79 56 87 22  
<http://www.orelle.fr>



**DIREN Rhône-Alpes**  
 Service de la Nature, de l'Eau et des Paysages  
 208 bis, rue Garibaldi, 69422 Lyon cedex 03  
 Tél. : 04 37 48 36 00 - Fax : 04 37 48 36 31  
 Courriel : [diren@developpement-durable.gouv.fr](mailto:diren@developpement-durable.gouv.fr)  
 Internet : <http://www.developpement-durable.gouv.fr/>

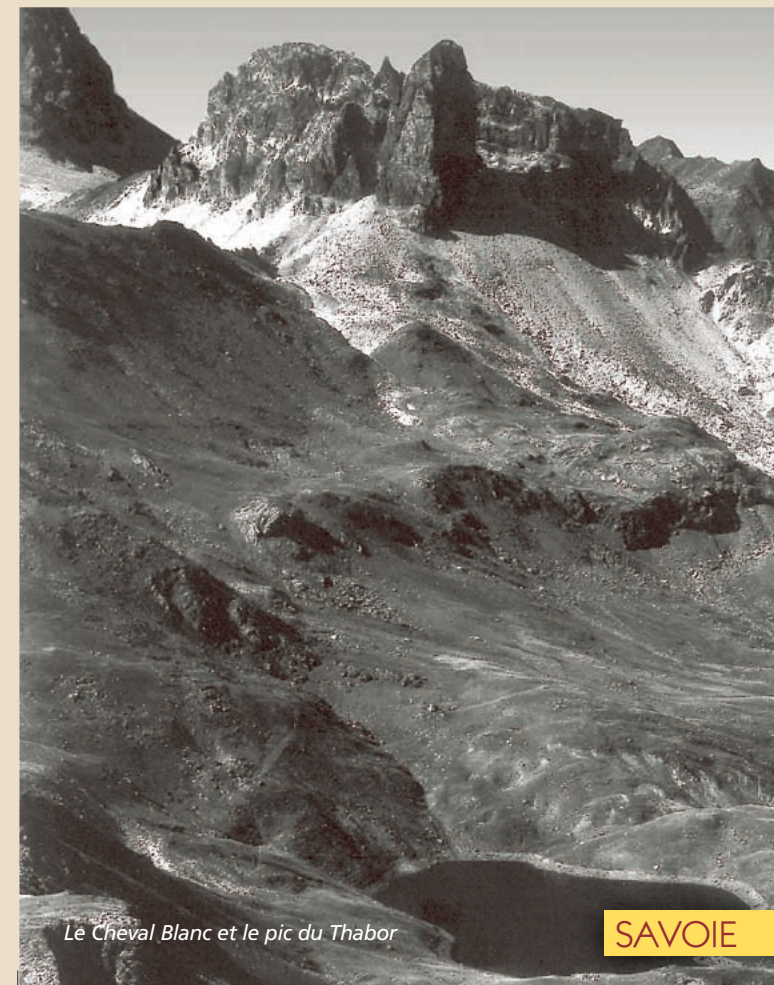
Le massif du Thabor  
marque la limite entre  
les Alpes du Nord (Savoie)  
et celles du Sud (Hautes-Alpes).

Son isolement en fait  
un secteur plutôt méconnu.  
Mais sa diversité géologique,  
la variété de ses sols, sa position  
à un carrefour d'influences climatiques  
sont autant de facteurs qui se conjuguent  
pour offrir au promeneur  
une remarquable diversité de paysages  
et de groupements végétaux et animaux.

Morainés au col du Peyron

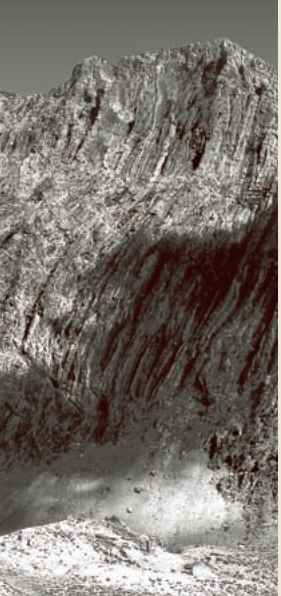
# Massif du Mont Thabor

*Un musée de l'érosion glaciaire*



Le Cheval Blanc et le pic du Thabor





Le Grand Argentier.

## Pitons et vallons

Malgré une taille plutôt modeste, le massif du Thabor offre une remarquable diversité visuelle, largement issue de sa complexité géologique. Les couleurs contrastées des roches, la variété de leurs comportements face à l'érosion suscitent des paysages très différents. On peut y lire la genèse du massif d'autant plus clairement que la végétation est rare dans la partie haute du site.

Les terrains les plus anciens, plutôt sombres, datent de l'ère primaire. L'érosion y a creusé des formes molles et lourdes (vallons de Neuvache et de Bissorte). Ce

sont de vastes étendues dominées par les herbages. Au dessus, s'élancent les pitons du Thabor, du Cheval Blanc, du Roc Rouge, les rochers d'Arrondaz et le Grand Argentier. Leurs roches, d'âge secondaire, contrastent avec les précédentes tant par leur couleur claire ou métallique que par leur aspect ruiniforme, escarpé ou massif.

Mais la variété paysagère tient à bien d'autres facteurs : l'exiguïté de Fontaine Froide qui contraste avec l'immensité de Neuvache ; les lacs qui abondent dans les parties hautes de Neuvache, Bissorte et Grande Montagne, mais sont absents de Fontaine Froide ; les témoignages de l'activité glaciaire qui émaillent les hauts vallons...

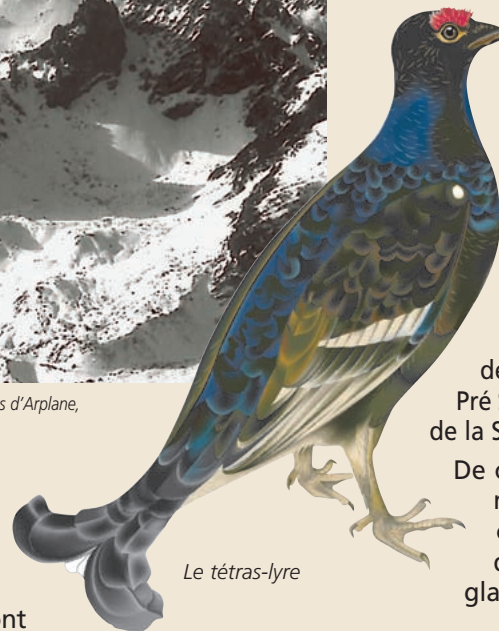
Pic du Thabor



Ensemble de bourrelets morainiques dans les alpages d'Arplane, au pied du roc Rouge.

## Moraines, lacs et tourbières

Les glaciers ont disparu du massif du Thabor. Mais ils ont laissé dans le paysage des marques évidentes de leur action. La glace, chargée de blocs, de graviers et de sables, a joué le rôle d'un puissant abrasif en s'écoulant lentement dans les lits glaciaires. Les roches ont été polies, moutonnées, striées, cannelées (combe de la Grande Montagne, lacs des Glaciers). Les glaciers ont arraché aussi, au fond du lit, des blocs parfois énormes. On les retrouve dispersés dans les vallons, laissés là par la fonte des glaces (Bissorte).



Le tétras-lyre

Les moraines sont, elles aussi, restées en place après la disparition des glaciers. Elles forment des crêtes parallèles aux bords de l'auge glaciaire (anciennes moraines latérales) ou des bourrelets en croissants (moraines frontales) dont on peut voir de beaux exemples au pied du col du Peyron. Elles ont également formé des barrages retenant les eaux, et ainsi créé des lacs et des tourbières.

Ces lacs peuvent aussi être dus aux affleurements de roches dures. Résistant mieux à la puissance érosive du glacier, ces roches ont formé des verrous barrant l'auge glaciaire. Dans la vallée de Neuvache, se succèdent ainsi le verrou de Matonnes, la cuvette du Pré Sapey, puis le verrou des Châteaux et la cuvette de la Sausse.

De cirque glaciaire en lac, de moraine en roche moutonnée, les vallons du massif du Thabor offrent toute une gamme de témoignages de l'action destructrice et constructive des glaciers qui ont modelé ces paysages.

## Des conditions de vie difficiles pour les espèces originales

Le massif du Thabor est un monde sans arbre, un monde minéral où l'on ne trouve que pelouses, alpages et landes. Mais même les zones les plus inhospitalières (éboulis, fissures de rochers, bords de névés) abritent une faune et une flore riches, adaptées aux conditions climatiques rudes de la haute montagne. La diversité des roches génère une large palette de sols, et donc une remarquable variété de groupements végétaux. De nombreuses espèces sont à la fois rares et originales.

Les rochers et les éboulis hébergent des espèces protégées (androsaces en coussinet, primevères rupestres), différentes selon la nature, calcaire ou siliceuse, de la roche.

La faune compte peu d'espèces, mais la plupart d'entre elles sont prestigieuses : le tétras-lyre, la bartavelle, l'aigle royal, le bouquetin ou le chamois y sont présents.

Roc de Valmeinier



La crête principale du Thabor.